Tout récemment, notre honorable et savant confrère Delplanque, de Douai, a publié une note sur la caducité des dents molaires des poulins.

Il dit : " J'ai toujours vu les trois avant-molaires se montrer, deux au moment de la naissance, la troisième un mois après, et ces trois dents tomber pour être remplacées en même temps que les pinces, c'est-à-dire de deux ans et demi à trois ans."

Dans l'espace de six mois, il y a donc chez le poulin chute et développement simultanés de trente-deux dents sur quarante; c'est-à-dire chute de seize dents, dont quatre pinces et douze avant-molaires, et trois à chaque rangée de dents. Seize autres dents sont en évolution pour remplacer les caduques. De ce fait, purement d'histoire naturelle, on doit tirer des conséquences au point de vue de leur hygiène.

En effet, nos confrères Génés et Delplanque ont constaté que les deux mâchoires des poulins de deux ans et demi à trois ans, ont 3 pieds 5 pouces et quarts de longueur alvéolaire où sont implantées toutes les dents. Sur cette longueur, 2 pieds sont en évolution dentaire quand le poulin est arrivé à l'âge de deux ans et demi à trois ans.

Voilà la période de six mois qui précède l'âge de trois ans, qui est la plus critique que le poulin ait à traverser, et qui est celle qui nécessite le plus de soins de la part de l'éleveur digne de ce nom.

Inspection de la bouche du poulin.—Le cheval a trois espèces de dents, qui sont les pinces, les crochets et les molaires.

Ces trois espèces de dents affectent différentes formes parce qu'elles ont différentes fonctions à remplir : 1o. les pinces ou incisives sont miuces, applanies d'avant en arrière, et ont pour fonction de couper l'herbe des prairies. Nous les envisageons ici à l'état de la nature. 2o. Les crochets sont donnés aux mâles pour la défense du troupeau. 3o. Les molaires ou machelières sont destinées à broyer les fourrages et les graines. Par la nature de leur fonction, ces dents ont et devraient avoir une forme imitant la meule presque carrée, à surface large, rugueuse, à base solide et comme posées sur quatre piliers.

La dentition, comme toutes les évolutions de la nature, a ses bizarreries, et il n'est pas rare de voir une dent caduque, pince ou molaire, poussée dehors par une dent de remplacement d'une manière irrégulière, c'est-à-dire qu'au lieu d'être soulevée par le milieu, elle ne l'est que d'un côté. De ce fait d'équilibre rompu, il résulte que la dent caduque, soulevée d'un seul côté, est renversée soit en dedans soit en dehors, et elle reste adhérente à la portion de gencive soit de droite soit de gauche. Il est facile de comprendre que ce corps devenu étranger doit gêner et même anéantir soit la préhension des aliments avec les pinces, soit la mastication avec les molaires.

Répétons donc que douze avant-molaires sont caduques, qu'elles tombent depuis l'âge de deux ans et demi à trois ans et que très-souvent l'équilibre de leur évolution est rompu, ce qu'il est toujours facile de constater par un examen sérieux de la bouche.

L'inspection des molaires caduques n'est pas toujours facile chez les poulins; on y parvient par la patience et la douceur. Il est toujours difficile de s'assurer si une de ces dents est soulevée d'un côté et adhérente de l'autre, on en fait ou fait faire l'extraction.

Soins hygiéniques.—Comme nous venons de le démontrer, l'évolution dentaire des six mois qui précède l'âge de trois ans est considérable; les dents de remplacement, plus fortes et plus grosses que les dents caduques, dilatent les os des mâchoires; il se forme des tissus dans les os de la tête, et cet immense travail de la nature donne lieu à un état presque constamment fiévreux; la bouche est presque toujours chaude, les muqueuses sont plus rouges, la salive plus abondante, le palais gonflé et la chair dépasse le niveau des dents indolives. Ce gonflement de palais (ancien lampas maréchaux), n'est qu'un symptôme dentaire, trop longtemps considéré comme une maladie, et encore solemment traité en conséquence par la secte des empiriques.

Le lampas des poulins n'est donc pas la cause de leur maigreur, de leur inappétence et de leur difficulté de manger. C'est sur la dentition que l'éleveur doit porter ses recherches

et son attention.

Pendant cette période vraiment critique des poulins, on doit leur donner des aliments d'une facile mastication, peu excitants, tels que les fréquents barbotages à la farine d'orge, du son mouillé, de l'orge cuit, de l'avoine concassée, du vert ou des fourrages hachés et arrosés. Pendant les travaux d'automne qui précèdent leur troisième année, on doit les ménager, les soustraire autant que possible aux influences déprimantes des pluies de cette saison, et se rappeler enfin que l'immense travail dentaire de leur âge les tient constamment dans un état d'excitation physique et morale qui réclame un régime adoucissant, l'emploi de la douceur et des caresses.—MARIOT-DIEUX.

Petite Chronique

Les fanatiques protestants dans la Puissance du Canada.
—Dans le même temps où les catholiques du Nouveau-Brunswick voyaient traîner vers la prison un de leur pasteur les plus dévoués, les orangistes de Toronto brisaient les vitres de l'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes ainsi que de plusieurs maisons de citoyens catholiques. Ces fanatiques sans vergogne se rencontrent partout, jusque même dans la paisible ville de Québec. Le croirait-on, un grand fanatique celui-là, un marchand de Québec, voulait s'opposer, non-seulement à ce qu'on plaçât des arbres devant sa maison à l'occasion du passage de la Procession du Saint-Sacrement, mais encore à ce que la Procession défilât devant sa résidence à la Haute-Ville. C'est un importateur ou un grand nombre de marchands de la campagne font leurs achats. Pour punir de son intolérance ce fanatique éhonté, les marchands de la campagne devraient faire leurs achats ailleurs, sans Mot dire.

— Un ami dévoué de notre Gazette nous écrit qu'à Ste. Julie de Somerset et les paroisses environnantes, la sécheresse a été fatale au foin. La récolte a bonne apparence.

— Un cultivateur fort intelligent et très-bien renseigné nous disait l'autre jour, que le foin serait en aussi grande abondance cette année que l'année dernière, pour la raison bien simple que les cultivateurs ont semé, cette année, encore moins que par le passé et que les prairies deviennent de plus en plus considérables en nombre et en étendue.

D'un autre côté, si la récolte est pauvre en certains endroits, elle est certainement satisfaisante en plusieurs autres, de sorte que, toute compensation faite, il restera, sans aucun doute, de quoi hiverner le bétail et trafiquer comme par le passé.—Franco Canadien.

RECETTES

Les tomates comme remède

Le Dr. Bennett attribue à la tomate des propriétés médicales fort importantes. Suivant lui, la tomate est un des plus puissants apéritifs en existence; dans les cas où le calomel est recommandé, elle est très-efficace, sans compter qu'elle est plus inoffensive que tous les médicaments fabriqués par les droguistes. On peut obtenir de la tomate un extrait chimique qui supplanterait le calomel dans le traitement des malades. Le Dr. Bennett ajoute que la tomate réagit à merveille contre la dyspepsie et l'indigestion, et que les familles devraient en faire un constant usage, en la mangeant cuite ou crue, suivant le goût.—Gazette de Sorel.

Moyen de faire le sirop de vinaigre

Triez soigneusement six livres de belles framboises mûres, et versez dessus quatre chopines du meilleur vinaigre. Laissez-les en cet état durant quatre jours; vous pouvez les agiter fréquemment, mais en ayant la précaution de ne point les écraser. Après cet espace de temps filtrez le vinaigre à travers un morceau de toile ou de flanelle bien propre étendu dans un sas; puis ajoutez deux livres de sucre à chaque chopine de liquide, et versez le tout dans une jatte, que vous tiendrez dans